

## Très Sainte Trinité - Comme les deux ailes vers la Vérité

Saint Thomas d'Aquin : il y a un mois, nous l'avons pour ainsi dire accueilli à la Madeleine, à l'occasion de la venue, de l'ostension et de la vénération de son « chef » : son crâne. Ce crâne qui a abrité l'un des plus brillants cerveaux de l'histoire de l'humanité.

Saint Thomas d'Aquin : nous aurions bien besoin qu'il soit encore là, aujourd'hui, parmi nous, en ce dimanche de la sainte Trinité - afin de décrypter avec nous le sens de cette fête, afin de nous éclairer sur cette vérité si centrale et, pourtant, si mystérieuse de la Trinité sainte.

Rendez-vous compte : le Dieu d'Adam et Eve – ce Dieu qui a tout créé parce qu'Il est l'unique source de toutes choses ; le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui a choisi UN peuple comme Lui est un ; le Dieu de Moïse et du buisson ardent qui a appris aux enfants des Hébreux : « Shema Israël – Ecoute, Israël : YHWH ton Dieu est l'Unique – tu L'aimeras de tout cœur, de toutes tes forces et de tout ton esprit »... Ce même Dieu, au sommet de l'histoire, nous révèle qu'Il est trine ; qu'Il existe au sein de l'Unique et indivisible nature divine, une pluralité de Personnes, que le Père et le Fils, dans l'unité de l'Esprit Saint, ont même honneur, même puissance, même éternité... si bien que le Seigneur Jésus-Christ enverra ses disciples baptiser toutes les nations « au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit »... Fascinant, époustouflant... totalement décourageant. Que pourrions-nous donc comprendre de ce mystère ? « Insondables sont ses voies ! » serions-nous tentés de nous exclamer avec l'apôtre saint Paul...

... Et c'est là qu'apparaît notre grand saint Thomas avec sa blonde calvitie et son bel habit, noir et blanc, de dominicain. Que nous dira-t-il en latin avec cet accent chaud et chantant du sud de l'Italie : « Fuis toujours la paresse aussi bien que l'abattement ! Cherche, prie et réfléchis car la foi et l'intelligence – bien loin de se confondre ou de s'opposer – sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité ! ». Certes, il faut croire, c'est-à-dire non pas uniquement obéir et acquiescer à des formules dogmatiques mais remettre avec confiance toute notre personne et de toute notre vie entre les mains du Seigneur... à l'écoute de Qui nous voulons être. Certes, il faut croire mais il faut aussi – toujours – chercher à mieux comprendre. Et ne pensons pas que cela soit réservé aux intelligences géniales de quelques grosses têtes et petits crânes ! Il s'agit de toutes les ressources de notre intelligence : artistique, relationnelle, pratique, intuitive, spéculative... dans les moyens et les limites qui sont les nôtres. Comme nous sommes et autant que nous le pouvons...

Foi et raison ne se confondent pas : la foi s'enfonce dans les profondeurs de Dieu, tandis que la raison scrute la création. Mais, même si leur origine et leur lumière diffère – et précisément pour ce motif - foi et intelligence marchent de concert ; la foi – qui est un don de Dieu fait à notre intelligence et à notre volonté - ouvre notre raison à plus grand et plus haut qu'elle-même ; tandis que la raison, de son côté, soutient notre adhésion à la foi en nous montrant tous les motifs, tous les indices qui proclament : « ce n'est ni folie, ni absurdité ! Au contraire, c'est hautement raisonnable, parfaitement crédible : tu peux, en toute sérénité, donner ta confiance ». Car c'est le même Dieu qui a façonné l'intelligence et qui donne la foi, le même Dieu qui a modelé la création et parlé dans la Révélation.

Mes chers confirmés, mes chers communiant, vous que j'ai accompagnés tout au long de l'année : ne cessez jamais de vous former, de grandir dans l'intelligence de la foi, de mobiliser toutes les richesses de votre esprit – qui sont nombreuses et abondantes, contrairement à ce que notre paresse, notre timidité ou notre découragement voudraient bien nous faire croire - afin d'expliquer – à nous-mêmes comme aux autres – le splendide contenu de notre foi, afin de le défendre contre les attaques injustes qu'il subit, afin de montrer que, si tout ne peut se prouver scientifiquement (sinon, foi et raison se confondraient), rien dans la foi n'est contraire à la raison, rien n'est absurde (et la sainte Trinité ne fait pas exception à la règle) ; à l'opposé, combien sont nombreux, si nous voulons bien nous y pencher, les « motifs de crédibilité », les raisons fortes et réelles de croire en Dieu.

Voilà ce que saint Thomas, bien plus magistralement que moi, vous aurait dit en ce matin de la sainte Trinité. Dans une formidable exhortation à toujours chercher, toujours creuser, toujours aller vers la lumière. Se serait-il arrêté là ? Je ne crois pas... sur le ton de confiance qu'adopte le professeur durant l'intercours, lorsqu'il quitte l'estrade et vient au plus près de ses étudiants, il aurait, à voix basse et en rougissant un peu, parlé de ce petit matin du 6 décembre 1273 où, dans la chapelle saint Nicolas de Naples, il a entrevu quelque chose de l'infinie splendeur de Dieu... et il vous aurait dit, dans un murmure souriant, que la plus intense, la plus lumineuse et la plus véridique des recherches intellectuelle s'achève et s'épanouit toujours dans le silence de l'émerveillement et de la prière. Avec lui, réjouissons-nous donc et émerveillons-nous de faire dans quelques instants le signe de croix - non seulement parce qu'il annonce, avec bienfaisance et soulagement, la fin du sermon mais bien parce qu'il nous rappelle que notre Dieu est communion d'Amour, Père, Fils et Saint-Esprit ; et qu'étant à son image, c'est également ainsi que notre monde, nos communautés, nos amitiés, nos familles doivent devenir.

Communion d'Amour à l'image de la Trinité sainte. Que saint Thomas nous aide à toujours mieux le comprendre, pour davantage y croire et encore mieux le vivre !